

**RESEAU DES FONDATIONS ET INSTITUTIONS DE RECHERCHE
POUR LA PROMOTION DE LA CULTURE DE LA PAIX EN AFRIQUE**

RAPPORT D'ACTIVITE
2014-2015

PAR
JEAN-NOEL LOUCOU
SECRETARE EXECUTIF

INTRODUCTION

Le Réseau des Fondations et Institutions de recherche pour la promotion de la culture de la paix en Afrique (en abrégé REFICA) a été créé le 21 septembre 2013 à Addis-Abeba en Ethiopie. Il a lancé ses activités à sa réunion tenue à Yamoussoukro (Côte d'Ivoire), du 21 au 24 septembre 2014.

Il compte à ce jour 42 fondations et institutions de recherche d'Afrique, d'Europe et des Etats-Unis. Il a pour objet de coordonner les actions des fondations et des institutions de recherche, afin d'assurer une vision et des pratiques communes et la mutualisation des ressources et des moyens d'action, pour la promotion de la culture de la paix en Afrique.

Il contribue également à la mise en œuvre du Plan d'action en faveur d'une culture de la paix, adopté à Luanda en 2013, ainsi qu'à l'Agenda 2063 de l'Union Africaine et au Programme intersectoriel de l'UNESCO sur la culture de la paix, par l'élaboration et la réalisation de programmes communs.

Le Réseau a lancé effectivement ses activités. Ses textes constitutifs ont été finalisés et adoptés ; des rencontres scientifiques ont été programmées et réalisées, des projets de recherche élaborés.

Le présent rapport rend compte de toutes ces activités pour la période de septembre 2014 à septembre 2015. Il retrace donc l'ensemble des activités, actions et projets que nous avons entrepris pendant une année.

I. LE FONCTIONNEMENT DU RESEAU

Les textes réglementaires

Les statuts et le règlement intérieur du Réseau ont été discutés, amendés et approuvés lors de la réunion de Yamoussoukro en septembre 2014. Les organes du Réseau sont l'Assemblée générale, le Bureau exécutif et le Secrétariat permanent. L'Assemblée générale se réunit une fois tous les deux ans en session ordinaire, le Bureau exécutif, deux fois par an.

Le fonctionnement des organes du Réseau

Le Bureau exécutif, organe de direction et d'exécution du Réseau a été mis en place. Il comprend vingt membres, issus des cinq grandes régions africaines, de la diaspora et des non-régionaux (voir la liste complète en annexe). Il n'a pu tenir ses deux sessions annuelles pour des raisons budgétaires. Le budget du Réseau n'est en effet pas établi, moins encore approvisionné. Il reste à fixer les montants des droits d'adhésion et des cotisations des membres. La décision devrait être prise à la prochaine rencontre du Réseau.

Le Secrétariat permanent assuré par la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix est fonctionnel. Il assure le travail de mise en réseau et l'échange d'informations et de documents. La création et le fonctionnement régulier du site Internet du Réseau facilitent ce travail.

Le site du Réseau

Le site web du Réseau : www.reseaupaix.org est en ligne depuis le mois de septembre 2014. C'est un site dynamique, c'est-à-dire que le contenu d'une page peut varier en fonction d'informations qui ne sont connues qu'au moment de sa consultation.

La conception, la réalisation et l'administration de cet outil de communication sont assurées par le responsable informatique de la **Fondation**

Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix : M. Franck Olivier DJAMARA, sous la supervision du **Département Afrique de l'UNESCO**.

Le site : www.reseaupaix.org a pour mission essentielle de diffuser toutes les informations sur les activités du réseau en général et de ses membres en particulier. Ces informations sont sous forme de rubriques dont les plus dynamiques sont : Activités (actualités, agenda et communauté de pratiques) et Ressources (documents, vidéos et photos). Aussi ce site est mis à jour quotidiennement avec un système récent de gestion de contenus de façon sécurisée.

Le site web permet une interaction avec ses usagers grâce à l'intégration des outils de partage sur les réseaux comme : Twitter et Facebook.

Les travaux en cours sur le site sont :

- La mise en ligne de la version pour anglophones,
- La création d'une newsletter numérique,
- La création des pages en versions anglophone et francophone sur trois réseaux sociaux : Twitter, Facebook et Youtube,
- Et l'adhésion en ligne au réseau pour permettre à nos futurs membres de s'inscrire via le site web.

II. *LES ACTIVITES DU RESEAU*

La rencontre de Yamoussoukro de septembre 2014

Du 21 au 24 septembre 2014 s'est tenue à Yamoussoukro en Côte d'Ivoire la célébration des 25 ans de la naissance du concept de culture de paix.

Ces journées de commémoration sur le thème : « La paix dans l'esprit des hommes et des femmes » étaient placées sous le haut patronage de Son Excellence Monsieur Alassane Ouattara, Président de la République de Côte d'Ivoire.

Elles étaient organisées conjointement par l'UNESCO et la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix, avec le soutien du Gouvernement de la Côte d'Ivoire.

Les objectifs de ces journées étaient de célébrer les 25 ans de la naissance du concept de la culture de la paix, de lancer les activités du Réseau des fondations et institutions de recherche pour la promotion d'une culture de la paix en Afrique, de préparer le projet de Biennale de la culture de la paix à Luanda, en Angola.

Les résultats des travaux ont permis d'adopter une déclaration sur la culture de la paix, dite « Yamoussoukro+ 25 », d'élaborer un plan d'action et de définir les modalités de coopération et de développement du Réseau des fondations et institutions de recherche pour la promotion d'une culture de la paix en Afrique, d'initier une réflexion sur l'organisation de la Biennale de la culture de la paix.

Les projets réalisés ou en cours.

En application des recommandations de la rencontre de Yamoussoukro de septembre 2014, le Réseau des fondations et des institutions de recherche pour la promotion d'une culture de la paix en Afrique a mis en œuvre trois grands projets : le Symposium international pour le lancement de l'Initiative africaine d'éducation à la paix et au développement par le dialogue interreligieux et interculturel ; le projet d'Ecole panafricaine de la Paix ; la Biennale de Luanda, Forum panafricain de la culture de la paix en Afrique.

Ces projets ont reçu le soutien de l'Union Africaine, de l'UNESCO et de partenaires internationaux et régionaux.

Le Centre Panafricain de Prospective Sociale (CPPS-IAT) du professeur Albert Tévoedjrè, membre du Réseau, a organisé du 26 au 28 mai 2015 à Cotonou (Bénin), le Symposium international pour le lancement de l'Initiative africaine d'éducation à la paix et au développement par le dialogue interreligieux et interculturel.

Ce symposium a été un grand succès. Il a réuni plus de quatre cents participants dont des anciens Chefs d'Etat, des Premiers ministres, des parlementaires, des professeurs, des cardinaux, des évêques, des imams, des rabbins, des dignitaires religieux, et autres représentants de culte, ainsi que les représentants d'institutions internationales, régionales et de pays amis.

Un Manifeste pour l'Education à la Paix et au Développement par le Dialogue interreligieux et interculturel a été adopté. Un mécanisme de suivi du symposium a été mis en place ; il comprend un Conseil de suivi qui fait office de Conseil d'administration, un Conseil consultatif, et un Secrétariat exécutif assuré par le Centre Panafricain de Prospective Sociale. Ce Secrétariat exécutif organisera des rencontres du Conseil de suivi à Cotonou et à la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour préciser la mission des divers organes, et apprécier les initiatives et activités en cours ou à promouvoir.

Le second projet, initié par la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la paix, a pour ambition de créer une Ecole de la Paix, centre panafricain de formation et de recherche de haut niveau pour la culture de la paix. En prélude à cette création, s'est tenue une première rencontre technique, du 21 au 22 mai 2015 à Abidjan (Côte d'Ivoire), sous l'égide de l'UNESCO, de l'Union Africaine et du Gouvernement de Côte d'Ivoire.

Les travaux ont abouti à la mise en place d'un comité de pilotage du projet, à l'élaboration d'une note conceptuelle, d'une feuille de route, et des termes de références de l'étude de faisabilité. Un comité scientifique sera constitué d'experts de chacune des cinq régions africaines, à raison d'un expert par région.

Un atelier de validation du dossier de faisabilité est prévu dans la première semaine du mois d'octobre 2015. Et le projet sera soumis à la conférence des Chefs d'Etat de l'Union Africaine en janvier 2016.

Le troisième projet est relatif à la Biennale de Luanda, Forum panafricain de la culture de la paix en Afrique. Deux réunions de concertation entre l'Union Africaine, l'UNESCO et le Gouvernement d'Angola se sont tenues pour la mise en œuvre du projet : la première du 12 au 15 mai et la deuxième du 18 au 23 juin 2015 à Luanda. Elles ont permis d'identifier les sites de la Biennale, de préparer le lancement de l'événement pour septembre 2015, d'élaborer une feuille de route, de préparer le protocole d'accord entre l'UNESCO, le Gouvernement d'Angola et l'Union Africaine.

Plusieurs événements sont prévus pour le mois de septembre 2015 : la cérémonie de lancement de la Biennale de Luanda, le 8 septembre ; la rencontre entre le Réseau des sages de l'Union Africaine, le Réseau des jeunes et le Réseau des fondations et des institutions de recherche, le 10 septembre ; la Conférence internationale sur la culture de la paix, organisée à M'Banza Congo par la Fondation Eduardo Dos Santos (FESA), le 11 ; enfin la 3eme Rencontre du Réseau des Fondations et des Institutions de recherche, le 12 septembre 2015.

Conformément aux recommandations de la rencontre de Yamoussoukro, la communauté de pratiques créée sous la direction du professeur Paolo Orifice, par la Chaire UNESCO de l'Université de Florence doit être transférée, pour le compte du Réseau, à la Chaire UNESCO de Côte d'Ivoire. Celle-ci enverra un technicien ivoirien se former à Florence pour la mise en œuvre réussie de ce transfert. Il est à regretter que les membres du Réseau aient peu contribué en termes d'articles, de documents à cette communauté de pratiques.

Le projet de recherche-action sur les méthodes endogènes de prévention et de résolution des conflits en Afrique a bien été élaboré par le professeur Gérard Lezou de la Chaire UNESCO de Côte d'Ivoire. Il reste à mobiliser les ressources financières pour appuyer les recherches des enseignants-chercheurs, des chercheurs et des doctorants.

CONCLUSION

Ce rapport fait le bilan détaillé des activités du Réseau des fondations et institutions de recherche pour la promotion de la culture de la paix en Afrique. Il rend compte des activités de recherche comme de celles relatives au fonctionnement administratif.

Ainsi des rencontres ont été organisées, des projets sont en cours comme le projet d'Ecole panafricaine de la paix et de Biennale de la culture de la paix.

L'ensemble des activités pâtit cependant de l'insuffisance des moyens financiers. Cette situation appelle une solution rapide et durable. Il faut fixer les contributions des membres et les réunir dans les meilleurs délais. Des ressources peuvent être recherchées auprès des institutions régionales de développement et des entreprises privées.

L'élargissement du réseau à des institutions en Afrique du Nord et en Afrique australe doit être également une priorité.